

Les écritures

créatives

**De la lecture à
l'écriture,**

**de l'écriture à la
lecture**

L'écriture d'invention s'appuie sur des textes littéraires. En ce sens, elle représente une manière différente d'aborder la littérature. Par l'écriture d'invention, l'enseignant n'évalue pas le pouvoir d'imagination de l'élève mais **sa capacité à s'approprier ses lectures et à les transformer en compétences d'écriture.**

L'écriture d'invention est **à la fois un exercice de lecture et d'écriture** puisqu'elle contribue, par **l'imitation, la transposition, la transformation** des textes littéraires pris comme modèles, à une meilleure compréhension des textes lus, et à une plus grande sensibilisation aux particularités de style, de genre et de registre. **Il s'agit de faire lire pour mieux écrire et de faire écrire pour mieux lire.**

L'écriture d'invention n'exclut aucune forme de discours à rédiger. **Elle porte sur tous les domaines et toutes les formes, le débat d'idées et le poétique aussi bien que le narratif.**

L'écriture d'invention est **une forme d'écriture à contraintes**. Les modalités d'une activité d'écriture d'invention doivent donc être précisément définies. **Elle s'appuie sur des textes sources qui sont analysés finement**. Les éléments de modèles ou d'inspiration qui sont retenus sont clairement définis.

L'élaboration du texte nécessite différentes étapes : conception du projet, planification de son élaboration, définition de la forme générale du texte, modalités de réécriture.

L'écriture d'invention invite à dépasser la conception de l'écriture d'un texte en termes de « brouillon » et de « propre » mais plutôt en termes de premier jet qui nécessite une amélioration, une révision, en tenant compte du destinataire et des enjeux de la production écrite. Elle **se rapproche** en cela **de l'écriture longue** telle qu'elle est définie dans le document d'accompagnement des programmes de CAP.

Les différentes démarches d'écriture d'invention se définissent selon le type de rapport entretenu entre le texte écrit par l'élève et les textes sources. L'écriture d'invention se décline en plusieurs modalités.

Quand les pratiquer?

- Les écritures augurales
- Les écritures intermédiaires
- Les écritures de fin de séquence

Comment les pratiquer?

- Transposition
 - Varier le cadre temporel
 - Changer le point de vue
 - Modifier le genre
 - Modifier le registre
- Transformation
 - Amplifier
 - Réduire
 - Pastiche
- Imitation
 - Rédiger dans une forme contrainte
 - Germination
- Déclencheurs d'émotion
 - Ecrire à partir de photographies
- Expression de soi
 - User du détour pour pratiquer l'autobiographie

Comment les évaluer?

Écritures créatives

Quand les pratiquer ?

Les écritures augurales

Les élèves ont un vécu personnel et un passé scolaire trop rarement pris en compte.

En ouverture de séquence, en début de la lecture d'une œuvre, **il est pertinent de faire écrire à partir de la problématique fondant la séquence** : à partir d'une citation, d'une image, d'un texte court...

Les écritures intermédiaires

Les élèves écrivent de manière très irrégulière : productions très courtes se limitant souvent au recopiage dans l'ordinaire des cours, production longue et exigeante au moment de l'évaluation.

Il convient de faire écrire à chaque séance : des hypothèses sur la suite du récit, un dialogue entre un personnage classique et un contemporain...

Les écritures de fin de séquence

Les écritures à contraintes là encore jouent pleinement leur rôle.

Les productions augurales seront reprises et enrichies en utilisant le champ linguistique relatif à l'objet d'étude, en incluant des citations (imposées ou non) d'un écrivain suggéré par le champ littéraire.

Ces mêmes écritures à contraintes s'inscrivent facilement dans des productions relevant d'un autre type : un court écrit de fiction s'appuyant sur les informations apportées par un essai, un documentaire relevant des domaines scientifique et technique servira à justifier une argumentation, une prise de position...

Exemple de mise en place d'une écriture créative

MA CHAMBRE

FROIDE

Joël Pommerat



ACTES.SUD - PAPIERS

Travail d'écriture : réaliser un carnet de mise en scène

Vous devez convaincre le directeur de l'Hippodrome, scène nationale de Douai, de vous accueillir avec votre troupe, pour jouer votre adaptation de « *Ma Chambre froide* » de Joël Pommerat. Afin de le convaincre, vous lui présenterez votre projet, sous la forme d'un carnet de mise en scène qui reprendra toutes vos idées et modifications à destination des acteurs, techniciens, costumière... Vous devrez veiller à respecter la cohérence du texte. Vous avez le droit d'insérer des images ou photos susceptibles d'éclairer votre proposition ...

Page de présentation	La scène travaillée	Vos acteurs, leur personnage ...	Scénographie	Lettre au directeur
<p>Le titre de la pièce + son auteur</p> <p>Votre nom et prénom</p> <p>Votre troupe</p>	<p>Le texte ne pourra pas être modifié.</p> <p>En les numérotant vous y ajouterez les didascalies de votre choix (sur le ton, le débit de la voix, les gestes et les déplacements...)</p>	<p>Fiche personnage (en vous aidant du rôle qu'il doit interpréter rang social, relations avec les autres ...) choisissez une silhouette, un caractère, une voix...un accent, un costume ...une coiffure ...</p> <p>Vous pouvez insérer une photo, image ou croquis ...</p>	<p>Vos choix argumentés : mise en scène contemporaine ou non ?</p> <p>Comédie ou non ...</p> <p>Schéma de la façon dont sera occupé la scène : quels seraient vos choix quant à la lumière, (sur qui, sur quoi, quelle couleur dominante et pourquoi ?) les accessoires, le mobilier, le décor ...</p> <p>Musique : quel type ? quel groupe ou morceau ... bruitage ?</p> <p>Impression générale recherchée, message à faire passer ... chez le spectateur ...</p>	<p>Paragraphe argumenté adressé au directeur de l'hippodrome de Douai qui reprendrait en les synthétisant vos choix de mise en scène.</p> <p>Vous pourriez par exemple présenter votre conception du Théâtre, votre façon de travailler avec votre troupe et vos collaborateurs ...</p>

Objet d'étude : *Dire, se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence*

Capacités : Comprendre comment la mise en scène de la parole contribue à son efficacité

Grille d'évaluation du Carnet de mise en scène réalisée collectivement

	J'ai respecté partiellement, totalement ... je n'ai pas respecté.	Barème	Points obtenus
Je dois rédiger au présent et au futur.			
Je suis attentif à la syntaxe. Je m'exprime en langage courant à soutenu.			
Je dois donner des indications précises du jeu des acteurs.			
Je dois justifier mes choix en quelques arguments ...			
Je dois aborder la scénographie : costumes, décor, accessoires, éclairages...			
J'ai inséré des croquis, images, (photos de costumes, coiffures, accessoires de décor...)			
Je dois m'adresser au directeur sous la forme d'un paragraphe argumenté			
Note finale et appréciations			/20

Écritures créatives

Comment les pratiquer ?

Transposition

Variar le cadre temporel

Actualiser un récit du XIXème

Elle commençait par regarder tout alentour, pour voir si rien n'avait changé depuis la dernière fois qu'elle était venue. Elle retrouvait aux mêmes places les digitales et les ravenelles, les bouquets d'orties entourant les gros cailloux, et les plaques de lichen le long des trois fenêtres dont les volets toujours clos s'égrenaient en pourriture, sur leurs barres de fer rouillées. Sa pensée, sans but d'abord, vagabondait au hasard, comme sa levrette, qui faisait des cercles dans la campagne, jappait après les papillons jaunes, donnait la chasse aux musaraignes en mordillant les coquelicots sur le bord d'une pièce de blé. Puis ses idées peu à peu se fixaient et, assise sur le gazon, qu'elle fouillait à petits coups avec le bout de son ombrelle, Emma se répétait :

- Pourquoi, mon Dieu, me suis-je mariée ?

Elle se demandait s'il n'y aurait pas eu moyen, par d'autres combinaisons du hasard, de rencontrer un autre homme ; et elle cherchait à imaginer quels eussent été ces événements non survenus, cette vie différente, ce mari qu'elle ne connaissait pas. Tous, en effet, ne ressemblaient pas à celui-là. Il aurait pu être beau, spirituel, distingué, attirant tels qu'ils étaient sans doute, ceux qu'avaient épousés ses anciennes camarades du couvent. Que faisaient-elles maintenant ? A la ville, avec le bruit des rues, le bourdonnement des théâtres et les clartés du bal, elles avaient des existences où le cœur se dilate, où les sens s'épanouissent. Mais elle, sa vie était froide comme un grenier dont la lucarne est au nord, et l'ennui, araignée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre, à tous les coins de son cœur.

Gustave Flaubert, *Emma Bovary*, 1857.

Objet d'étude : Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques

Capacités : confronter sur une question de société du XIXème siècle et une question de société contemporaine

Actualiser une scène de théâtre classique



Dom Juan en soirée sur fond de musique techno, Don Rodrigue dans un parking, Cyrano au commissariat... La troupe des Rimaquoi propose des transpositions contemporaines d'extraits de pièces classiques. Il est possible de donner à confronter le texte (colonne de droite) et la mise en scène puis de demander de procéder à une adaptation.

Objet d'étude : *Dire, se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence*

Transposition

Changer le point de vue

Commenter des images



En 1957, Chris Marker réalise le documentaire *Lettre de Sibérie*. Dans une courte scène on voit un autobus dans les rues de Yakoutsk, des travailleurs et enfin un Yakoute louchant. Le montage et les commentaires off de Marker nous montrent le pouvoir de l'image et illustrent bien le fait que "les mots peuvent faire dire tout ce qu'on veut aux images".

Projeter une courte scène de reportage et demander aux élèves de rédiger des commentaires donnant une perception très différente des images visionnées.

Objet d'étude : *S'informer, informer : Les circuits de l'information*

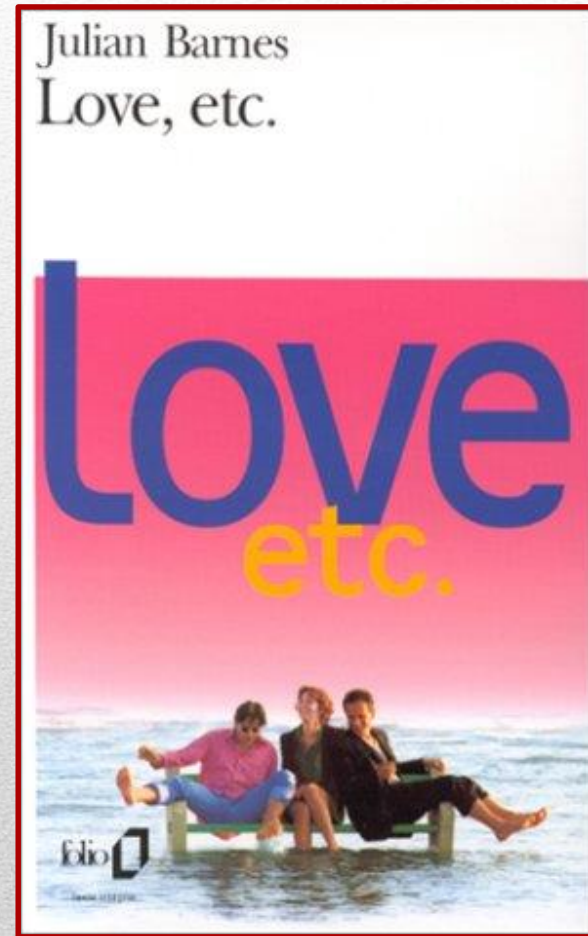
Attitudes : être un lecteur actif et distancié de l'information

Confronter les points de vue

Dans son roman *Love, etc.*, publié en 1991, Julian Barnes raconte la même histoire du point de vue de ses différents personnages.

La même scène est ainsi perçue différemment selon qui la raconte.

On peut faire comparer les scènes par les élèves puis leur faire transformer une scène de rencontre en adoptant successivement les points de vue des deux personnages.



Objet d'étude : Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques

Connaissances : énonciation dans le récit, point de vue

Version d'Oliver

Voici donc ce qui s'est produit. J'ai sonné à la porte en étalant mes fleurs sur mes deux avant-bras largement écartés. Je ne voulais pas, vous comprenez, avoir l'air d'un livreur. J'étais plutôt un simple, un fragile solliciteur, assisté par la seule déesse Flora. Gillian a ouvert la porte. C'était l'instant, c'était l'instant !

« Je t'aime », lui ai-je dit.

Elle m'a regardé et une alarme a pris la mer dans le havre de ses yeux. Pour l'apaiser je lui ai remis mon bouquet en répétant calmement : « Je t'aime. » Et, là-dessus, je suis reparti.

Ça y est. C'est fait, c'est fait. J'en perds la tête de bonheur. Je suis aux anges, j'ai peur, j'ai une trouille du diable. Je suis dans le trente-sixième dessous.

Julian Barnes, *Love, etc.*, 1991.

Version de Gillian

Je suis donc descendue pour aller ouvrir, un peu irritée je l'avoue, et qu'est-ce que je vois ? Un énorme bouquet de fleurs bleues et blanches enveloppé dans de la cellophane ! « Stuart ! » ai-je pensé – enfin, je veux dire que j'ai pensé que c'était Stuart qui me les offrait. Et quand je me suis aperçue que c'était Oliver qui les tenait, j'ai continué à imaginer que c'était l'explication la plus plausible : Stuart avait dû demander à Oliver de m'apporter ces fleurs.

« Oliver ! ai-je dit. Quelle surprise. Mais entre donc ! »

Seulement voilà, il est resté planté sur le seuil de la porte, essayant en vain de s'exprimer. Blanc comme un linge et tenant ses deux bras à l'horizontale et aussi raides qu'un dessus d'étagère. Ses lèvres s'agitaient et il en sortait un vague murmure mais je ne parvenais pas à en saisir le sens. On se serait cru dans un de ces films où quelqu'un a une crise cardiaque – il marmonne quelque chose qui lui paraît extraordinairement important mais à quoi personne ne comprend rien. J'ai regardé Oliver fixement et j'ai eu l'impression qu'il était littéralement aux abois. Les fleurs avaient goutté tout le long de son pantalon, son visage était blême à faire peur, il tremblait de tout son corps et on aurait dit que ses lèvres étaient engluées au point de l'empêcher de parler.

Je me suis dit que ce serait peut-être mieux si je le débarrassais de ses fleurs et j'ai tendu les bras pour les soulever en prenant soin de les maintenir à bonne distance. Par pur instinct, je l'avoue, car j'avais sur moi une blouse de peintre et un peu d'eau éparpillée dessus ne lui aurait fait aucun mal.

« Oliver, ai-je dit, qu'est-ce qui se passe ? Tu ne veux vraiment pas entrer ? »

Il restait immobile, les bras toujours en avant, comme un maître d'hôtel robot ayant oublié son plateau. Et puis, subitement et presque à tue-tête, il a dit : « Je t'aime. » Aussi sec. Naturellement j'ai éclaté de rire. Il était neuf heures moins le quart du matin et c'est Oliver qui avait dit ça. J'ai ri – pas avec mépris, ou quelque chose de ce genre – mais simplement comme s'il s'était agi d'une plaisanterie que je n'avais comprise qu'à demi.

J'attendais d'en avoir compris la totalité, quand Oliver a pris la fuite. Il a pivoté sur ses talons et il a décampé. Comme j'ai l'honneur de vous le dire ! Il s'est mis à courir, me plantant là sur le palier, les bras surchargés de cet énorme bouquet de fleurs. Il ne me restait plus qu'à les rentrer et à les mettre dans l'eau. Il y en avait des tonnes et il m'a fallu trois vases et deux chopes à bière de Stuart pour en venir à bout. Après quoi je suis retournée à mon travail.

Julian Barnes, *Love, etc*, 1991.

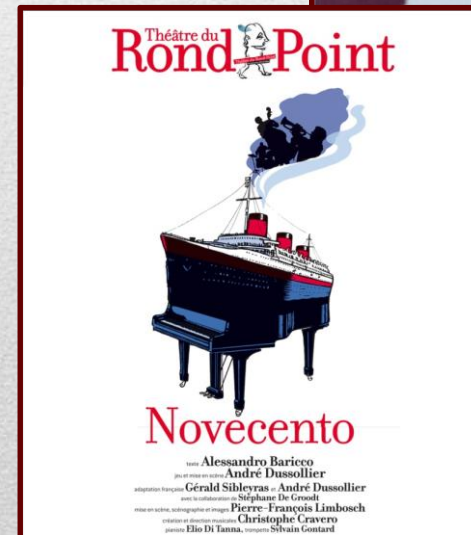
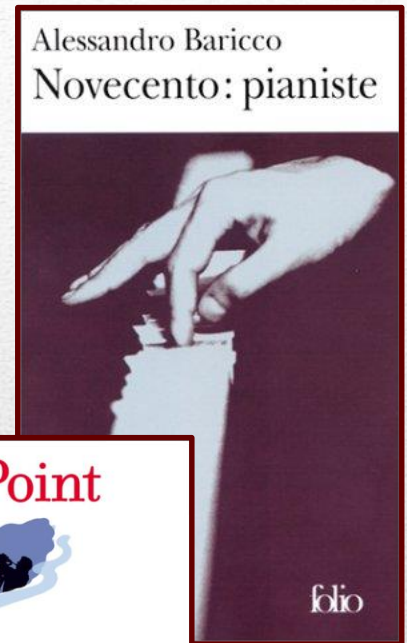
Transposition

Modifier le genre

Passer du récit au théâtre

Confronter le court récit d'Alessandro Baricco, *Novecento : pianiste* avec son adaptation théâtrale par André Dussollier en 2014.

Proposer aux élèves de confronter le texte de Baricco et l'adaptation faite par André Dussollier au moment où Jelly Roll Morton entend parler de Novecento. On proposera aux élèves de travailler une lecture à voix haute soit du texte, soit de l'adaptation mais sans avoir connaissance de l'autre forme. Chaque production orale pourra être collectée via un mur collaboratif, puis on présentera ensuite les travaux successivement.



Objet d'étude : Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence

Connaissance : L'énonciation dans le texte théâtral

Bref, quelqu'un alla trouver Jelly Roll Morton et lui dit : il y a un type, sur ce bateau, au piano il fait ce qu'il veut. S'il a envie, il joue du jazz, mais s'il n'a pas envie, il te joue un truc, c'est comme vingt jazz à la fois. Jelly Roll Morton avait un fichu caractère, tout le monde le savait. Il dit : «Et il ferait comment pour savoir jouer, un type qu'a même pas assez de couilles pour descendre d'un foutu bateau ? » Et le voilà parti à rire, comme un malade, lui, l'inventeur du jazz. Les choses auraient pu en rester là, sauf qu'un gars a ajouté : «Tu fais bien de rire, parce que ce type-là, le jour où il descend, tu repars jouer dans les bordels, aussi vrai que Dieu est vrai, dans les bordels. » Jelly Roll s'arrêta de rire, il sortit de sa poche un petit pistolet à crosse de nacre, le pointa sur la tête du gars qui avait parlé, mais ne tira pas ; et lui dit : « Il est où, ce foutu bateau ? »

Son idée, c'était un duel. Ça se faisait, à l'époque. Les gars se défiaient à coups de morceaux de bravoure, et à la fin, il y en avait un qui gagnait. Des histoires de musiciens. Pas de sang, mais un sacré paquet de haine, une haine vraie, à fleur de peau. Musique, et alcool. Ça pouvait durer toute la nuit, quelquefois.

Alessandro Baricco, *Novecento, pianiste*, 1994.

« Un jour pourtant, un client mécontent, “Nobody is perfect”, tout en enfilant ses gants, sur ses diamants, s’arrêta devant lui :

– “Tu as peut-être inventé le jazz Jelly Roll mais moi, qui voyage beaucoup, je connais un pianiste beaucoup plus... beaucoup moins... un pianiste enfin qui... hein ? Le meilleur... le meilleur des pianistes. Il joue pour les clients qui traversent les océans, connaissent tous les continents. Sur un piano il fait ce qu’il veut. S’il a envie il joue du jazz ; mais s’il n’a pas envie, il joue un jazz, c’est comme vingt jazz à la fois. Crois-moi, quand tu l’auras entendu, tu retourneras au bordel jouer ta musique excitante... enfin excitante... Pas à tous les coups hein ?”

L’autre sortit un revolver avec une crosse en nacre blanche.

– “Il joue où ton imbécile ?

– Sur un bateau. Le Virginian. Tu vas devoir t’acheter un billet parce qu’il n’en descend jamais”.

Jelly Roll eut un léger rictus au coin de la lèvre ; on pouvait voir un petit diamant incrusté sur une canine. Son idée c’était un duel. Une joute musicale qui pouvait durer toute la nuit. »

Novecento, adaptation d’André Dussollier, 2014.

Transposition

Modifier le registre

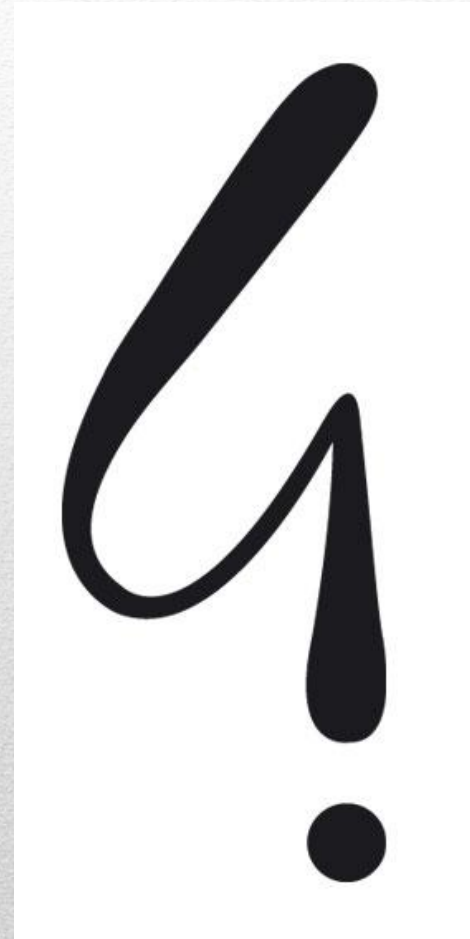
Souligner le registre ironique



Le point d'ironie est un signe de ponctuation qui se place à la fin d'une phrase pour indiquer que celle-ci doit être prise au second degré.

Inventé en 1841, il est l'ancêtre du smiley ;)

Consigne : demander aux élèves de ponctuer les phrases ironiques d'un extrait de pièce de théâtre comme dans *Oedipe-Roi* ou dans *Dom Juan* de Molière.



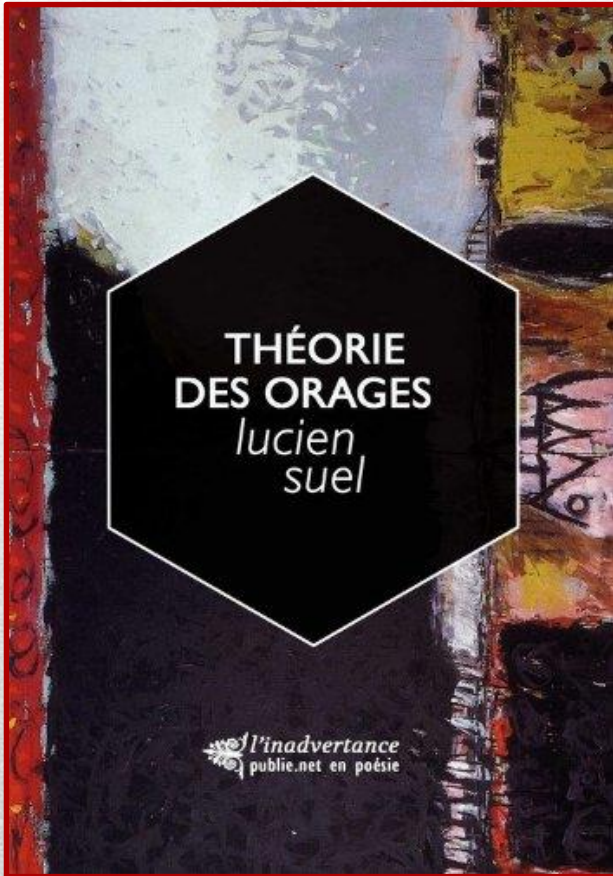
Objet d'étude : *Dire et se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence*

Connaissances : Argumentation indirecte, ironie, antiphrase

Transformation

Amplifier

Amplifier par anaphores



À l'exemple de Lucien Suel, les élèves produisent des textes en procédant par accumulation, utilisation de l'anaphore et liberté totale dans l'association d'images.

Objet d'étude : *Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire*

Capacité : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

Je rumine mes pensées. Je lance mes yeux dans le limon, dans le ciel.

Le ciel est un fond de casserole dans laquelle on a laissé bouillir du lait pendant trop longtemps. Ciel caséeux.

Le ciel est nervuré de grandes vulves roses qui s'entrouvrent et se ferment au souffle du vent. Ciel vertigineux.

Le ciel avale le vol triangulaire des oiseaux noirs. Nos yeux les perdent à l'infini. Écran éteint. Ciel brumeux.

Le ciel est béant. Le ciel coule dans le vase. Le ciel est une boule glacée sous ma langue morte. Ciel hasardeux.

Le ciel est une piste circulaire sous l'étoile de l'attente. Cirque inscrit dans son propre songe. Ciel précieux.

La pensée fleurit aussi sous le crâne et ceux qui, du pied, foulent la rose si mignonne s'exposent à l'infection.

Paraboles, satellites, rapaces en vol géo-stationnaire. Sous le soleil, une pellicule couvre le cul des planètes.

Lucien Suel, *Théorie des orages*, Publie.net, 2011.

Amplifier par type de phrases



À l'exemple de Patrick Dubost, les élèves poursuivent un poème par énumération de questions.

Objet d'étude : Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire

Capacité : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

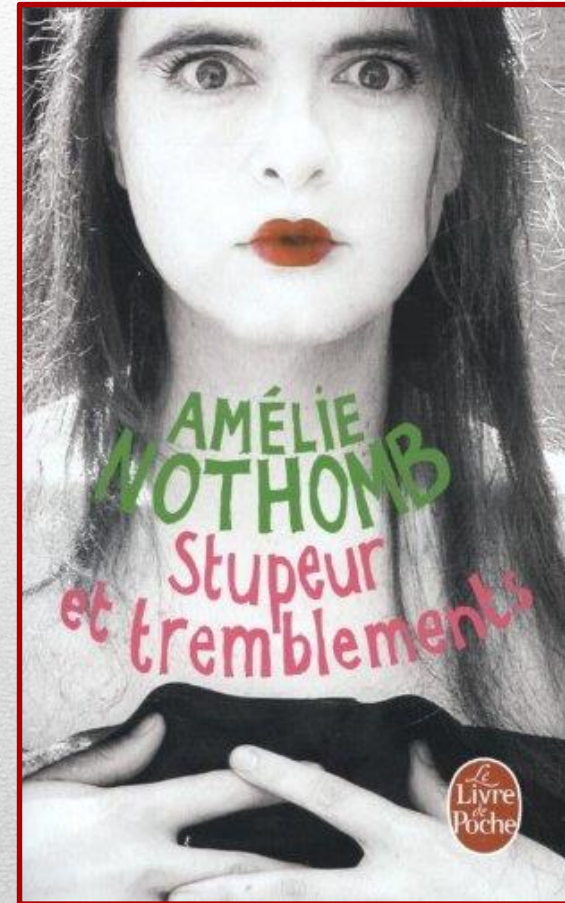
Pourquoi ?

Où vas-tu ?
As-tu regardé derrière toi ?
As-tu pensé à éteindre les lumières ?
As-tu remarqué qu'il y a du monde ?
Sais-tu qu'on n'est pas vraiment seuls ?
Pourquoi tu ne réponds jamais ?
Tout va-t-il trop vite ?
Tout va-t-il toujours à la même vitesse ?
Toute chose a-t-elle un début et une fin ?
Toute chose a-t-elle un sens ?
Et toi, tu cours dans quel sens ?
S'il fallait donner une couleur au temps,
tu choisirais laquelle ?
Tu veux bien me dire un mot, juste un
mot ?
Il y a comme un bruit énorme, tu
l'entends ?
Vois-tu les arbres sous le vent ?
Quand as-tu dormi profondément pour
la dernière fois ?
Es-tu sûr de n'être pas dans un rêve ?
Que fais-tu quand tu ne fais rien ?

Tout homme doit-il toujours se donner
quelque chose à faire ?
Est-ce que le temps irait moins vite si on
bougeait moins vite ?
Crois-tu qu'en s'agitant on existe un peu plus
?
Ou plus intensément ?
Une créature morte est-elle encore une
créature ?
Comment c'est rangé dans tes souvenirs ?
Ne sommes-nous pas tous un peu dérangés ?
Est-ce que tu fais le ménage, parfois, dans tes
souvenirs ?
Est-ce que tout, ici, s'écrit à la forme
interrogative ?
Peut-on recommencer mille fois et
recommencer encore ?
Peux-tu me poser une question qui se
trouverait au-delà de toutes les questions ?
As-tu une question avec le vent ?
Est-ce que le vent parfois te demande
quelque chose ? [...]

Amplifier par hyperbole

À l'exemple d'Amélie Nothomb, les élèves racontent un moment de leur stage en entreprise en usant des procédés de l'exagération.



Perspective d'étude : *Dire, écrire, lire le métier*

Connaissances : les différents procédés de la persuasion

Monsieur Saito reprit :

- Photocopiez-moi ça.

Il me tendit une énorme liasse de pages au format A4. Il devait y en avoir un millier. Je livrai le paquet à l'avaleuse de la photocopieuse, qui effectua sa tâche avec une rapidité et une courtoisie exemplaires. J'apportai à mon supérieur l'original et les copies.

Il me rappela :

- Vos photocopies sont légèrement décentrées, dit-il en me montrant une feuille. Recommencez.

Je retournai à la photocopieuse en pensant que j'avais dû mal placer les pages dans l'avaleuse. J'y accordai cette fois un soin extrême : le résultat fut impeccable. Je rapportai mon oeuvre à monsieur Saito.

- Elles sont à nouveau décentrées, me dit-il.

- Ce n'est pas vrai ! m'exclamai-je.

- C'est terriblement grossier de dire cela à un supérieur.

- Pardonnez-moi. Mais j'ai veillé à ce que mes photocopies soient parfaites.

- Elles ne le sont pas. Regardez.

Il me montra une feuille qui me parut irréprochable.

- Où est le défaut ?

- Là, voyez : le parallélisme avec le bord n'est pas absolu.

[...] Je compris que c'était mon châtement pour l'affaire des calendriers.

Je m'installai à la photocopieuse comme aux galères. A chaque fois, je devais soulever le battant, placer la page avec minutie, appuyer sur la touche puis examiner le résultat. Il était quinze heures quand j'étais arrivée à mon ergastule. A dix-neuf heures, je n'avais pas encore fini. Des employés passaient de temps en temps : s'ils avaient plus de dix copies à effectuer, je leur demandais humblement de consentir à utiliser la machine située à l'autre bout du couloir.

Je jetai un œil sur le contenu de ce que je photocopiais. Je crus mourir de rire en constatant qu'il s'agissait du règlement du club de golf dont monsieur Saito était l'affilié.

L'instant d'après, j'eus plutôt envie de pleurer, à l'idée des pauvres arbres innocents que mon supérieur gaspillait pour me châtier. J'imaginai les forêts du Japon de mon enfance, érables, cryptomères et ginkgos, rasées à seule fin de punir un être aussi insignifiant que moi. Et je me rappelai que le nom de famille de Fubuki signifiait "forêt".

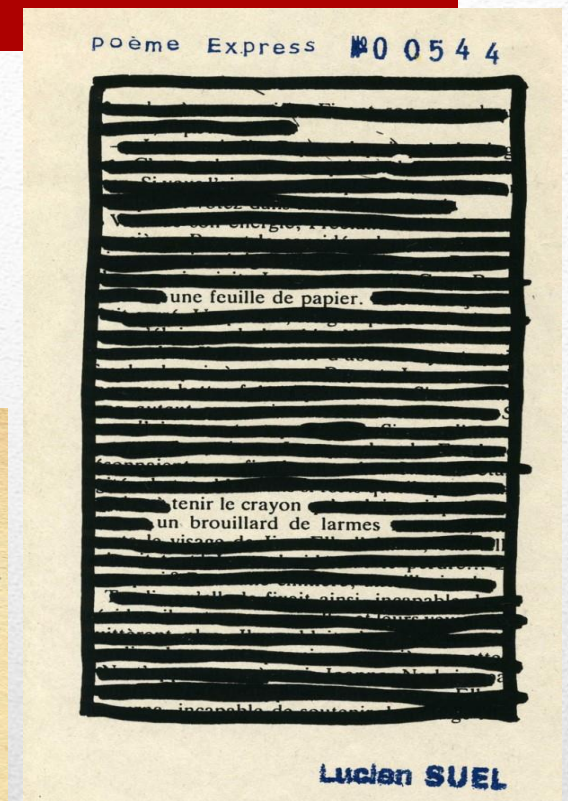
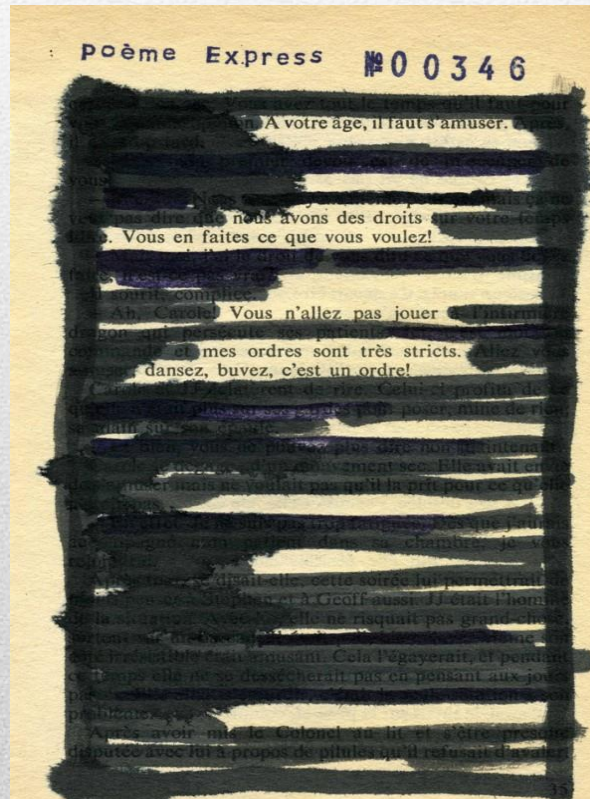
Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, 1999.

Transformation

Réduire

Biffer des mots

À l'exemple de Lucien Suel, biffer le maximum de mots, de lignes, d'une page arrachée d'un roman d'amour idiot ou d'un roman policier idiot, jusqu'à arriver à une combinaison satisfaisante pour l'esprit ; une autre façon de briser les lignes d'association...



Lucien Suel,
Poèmes Express
(en ligne)

Objet d'étude : Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire

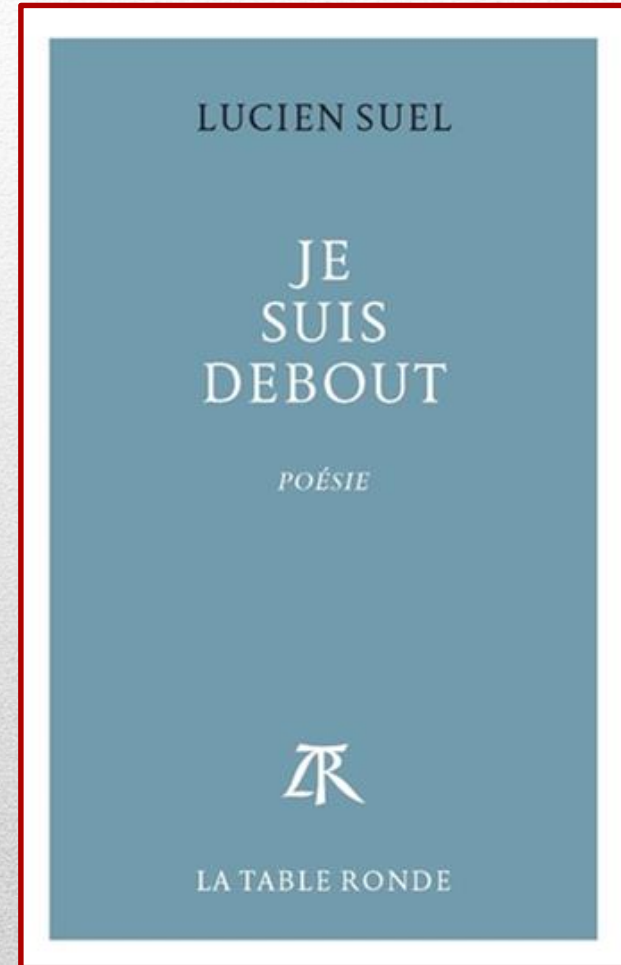
Capacité : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

Transformation

Pasticher

Rédiger le pastiche d'un poème

À la manière de Lucien Suel,
pasticher un sonnet de Rimbaud.



Objet d'étude : *Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire*

Connaissances : découvrir les poètes de la Modernité

VOYELLES

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeur des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
- O l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux ! –

Arthur Rimbaud

QU'ON SONNE

B boum, G Grr, P prout, F ffuit, D ding : qu'on sonne,
Je dirai quelque jour vos essences patentes :
B, bibelot aboli boum boum du big bang
Qui bombine autour des blockhaus et les bétonne,

Grognements gris, G, gorges graviers grimaçants,
Grumes des glaviots verts, gros, gras, grr, ça grisonne
;
P, papa, pan pan prout, pue la pute piétonne
Dans le purin ou la paresse pénitente ;

F, ffuit, fébrile fissure du fût facile,
Follet des feux fourrés d'amis mots, fruits des fils
Que la chimie imprimait aux fesses des filles ;

D, divin diapason plein des strideurs des anges,
Dimanches diguedonguant où Dieu se dérange
- D dodo, D qu'on sonne, Dieu ! Dieu ! God ! God !
Godille !

Lucien Suel

Imitation

**Rédiger dans une forme
contrainte**

Transposer une description



A la manière de Rousseau, demander aux élèves de décrire un lieu qu'ils connaissent et qui leur parle.

On m'avait dit d'aller voir le pont du Gard; je n'y manquai pas. Après un déjeuner d'excellentes figues, je pris un guide, et j'allai voir le pont du Gard. C'était le premier ouvrage des Romains que j'eusse vu. Je m'attendais à voir un monument digne des mains qui l'avaient construit. Pour le coup l'objet passa mon attente, et ce fut la seule fois en ma vie. Il n'appartenait qu'aux Romains de produire cet effet. L'aspect de ce simple et noble ouvrage me frappa d'autant plus qu'il est au milieu d'un désert où le silence et la solitude rendent l'objet plus frappant et l'admiration plus vive, car ce prétendu pont n'était qu'un aqueduc. On se demande quelle force a transporté ces pierres énormes si loin de toute carrière, et a réuni les bras de tant de milliers d'hommes dans un lieu où il n'en habite aucun. Je parcourus les trois étages de ce superbe édifice, que le respect m'empêchait presque d'oser fouler sous mes pieds. Le retentissement de mes pas sous ces immenses voûtes me faisait croire entendre la forte voix de ceux qui les avaient bâties. Je me perdais comme un insecte dans cette immensité. Je sentais, tout en me faisant petit, je ne sais quoi qui m'élevait l'âme; et je me disais en soupirant: Que ne suis-je né Romain! Je restai là plusieurs heures dans une contemplation ravissante.

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (1765-1770)

Objet d'étude : *Devenir soi : écritures autobiographiques*

Connaissances : les récits de voyage

Rédiger un récit de voyage virtuel


DREAMLANDS VIRTUAL TOUR

CARNET DE VOYAGE VIRTUEL / VIRTUAL TRAVEL DIARY

Accueil Mes images préférées Les posts pays par pays Albums photos Rencontres Mille et un voyages Contact


LUNDI 23 FÉVRIER 2015

Le visage flou de Joe Cocker - Ljubljana




logspot.fr

EN LIBRAIRIE



INCULTE

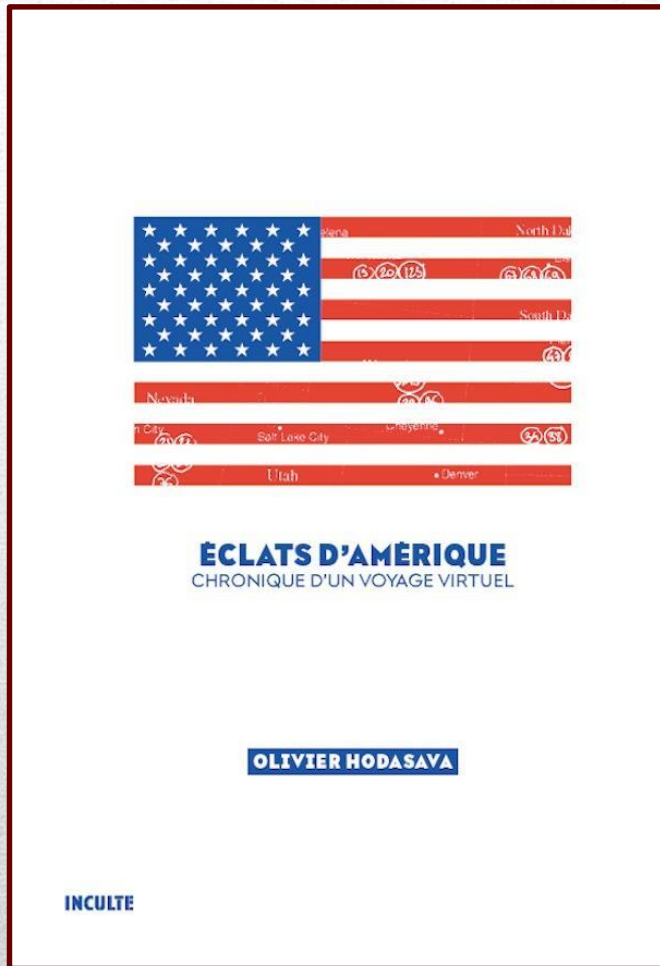
QUI ÊTES-VOUS ?



[Afficher mon profil complet](#)

LIBELLÉS

1000e jour 11 mars 2011 6 minutes
Aakirkeby Aardenburg Aberdeen



L'écrivain Olivier Hodasava voyage virtuellement sur internet en utilisant google maps. Il choisit un lieu, capture quelques images et imagine une histoire ou donne ses impressions.

Ses textes sont disponibles sur son blog <http://dreamlands-virtual-tour.blogspot.com/>

et sous forme de livre qui est offert sur <https://inculte.fr/>.

Consigne : Choisissez un lieu qui vous est familier et expliquez en quoi il représente votre identité.

Objet d'étude : *Devenir soi : écritures autobiographiques*

Connaissances : modalisation du jugement, valeur du « je »

Écrire dans un cadre défini

BANDES À PART CARNAVAL DE DUNKERQUE

La bande ? C'est ce défilé de carnavaliers - les masquelours - qui, trois mois durant en fonction d'un calendrier bâti autour de mardi gras, arpente les rues du quartier qui fait son carnaval, derrière la musique, conduite par un tambour-major.

Si les bals nocturnes, en marge des défilés, ont complété depuis longtemps la tradition du carnaval, parcourir un pan de ville au sein de la bande reste la pratique la plus courante dans le Dunkerquois, la plus populaire et la plus accessible. Un clet'che, l'accoutrement du carnavalier, suffit, et c'est parti !

« Le carnaval, ça ne s'explique pas, ça se vit », aime à répéter les masquelours. Sûrement vrai. Seulement voilà, on a quand même envie d'essayer. Mais sans trop en dire, juste l'essentiel. Avant tout, montrer, privilégier l'immersion au cœur de cette tradition ancestrale que constitue la bande.

À L'ORIGINE DU CARNAVAL



Il s'agit de faire écrire en respectant les contraintes d'une publication : magazine en ligne, webdocumentaire, page d'encyclopédie...

La forme de l'écriture dépend de sa destination.

CHAHUT

Like 2 Tweet 0

Le chahut

Aussi appelé « Tiens-bon-d'sus », il désigne ce moment très physique où les premières lignes, au son des cuivres, se bloquent et retiennent la foule des masquelours qui poussent et sautent en chantant derrière eux.

C'est le tambour-major qui décide à quel moment il va lancer un chahut, en fonction de l'espace, des obstacles... et de son envie ! Il indique alors au chef des cuivres, en dressant sa canne, que le moment est venu. Les fifres cessent de jouer, les cuivres prennent le relais, jouant des chansons entraînantes.

impressionnant. Le chahut se déroule pourtant sans incident.



Objet d'étude : S'informer, informer : les circuits de l'information

Capacité : Décoder les effets visuels dans la mise en page de l'information

Imitation

Germination

Écrire à partir d'un moteur de recherche

Entrer un début de phrase dans le moteur de recherche Google.

En jouant sur la saisie automatique, diverses suites sont proposées. Faire une capture d'écran pour obtenir une poésie googlienne.



Objet d'étude : Créer, fabriquer : l'invention et l'imaginaire

Capacité : réaliser une production faisant appel à l'imaginaire

Déclencheurs

d'émotion

Écrire à partir de photographies

S'inspirer de l'émission *Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences* (Fip) - douze écrivains contemporains écrivent un carnet sonore de 4 minutes à partir de 20 photographies d'un même auteur – pour faire écrire ou dire une nouvelle.

Consigne : à partir de cinq photos de votre quotidien, vous réaliserez une description qui déclenchera une émotion chez le lecteur.

Objet d'étude : *Devenir soi : écritures autobiographiques*

Capacité : interpréter la dimension symbolique d'une situation

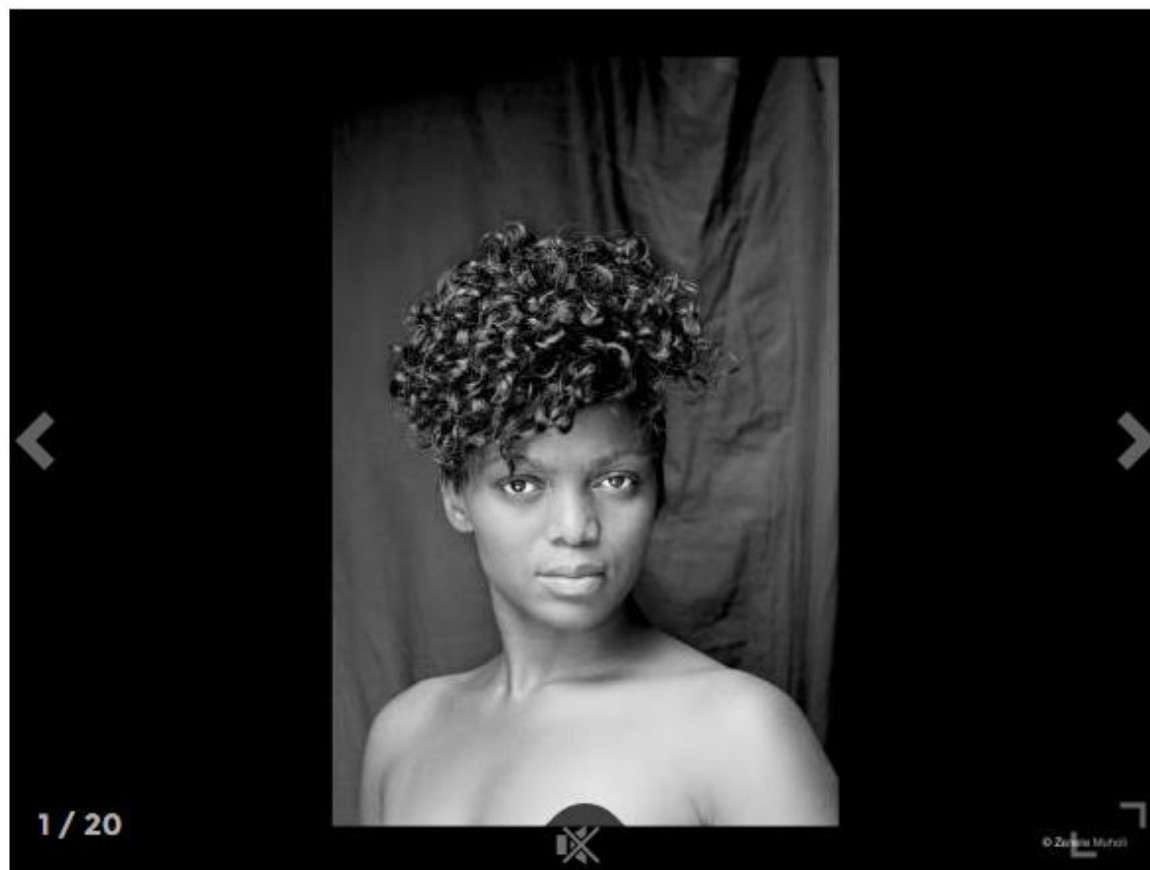
VUE N°9 / Une nouvelle de Lyonel Trouillot inspirée par une série du photographe Mikhael Subotzky

>> [Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"](#)



VUE N°8 / « Tu veux ma photo », un texte d'Eric Chevillard inspirée par la série « Faces and Phases » de la photographe Zanele Muholi

>> Découvrez "Nouvelles Vues d'Afrique du Sud - Chromatic existences"



Expression de soi

User du détour pour pratiquer l'autobiographie

Proposer une contrainte d'écriture forte pour éviter que le texte autobiographique ne tourne à la révélation de détails intimes qui n'ont pas leur place en classe.



Sébastien Bras et la sonde

Cet outil est symbolique de transmission. Sa valeur affective est très forte, puisque c'est mon père qui me l'a passé et qui l'avait lui-même reçu des mains de ma grand-mère. Une lignée de cuisiniers au service du Beau et du Bon. Je l'ai accepté comme un relais, un témoin, comme un témoignage de sa confiance à mon égard. Il porte en lui l'amour filial, de la famille, l'amour de la cuisine, de mon pays. Cette brochette ou sonde sert à vérifier les cuissons. Une cuisson bien maîtrisée est essentielle au bon goût du produit. Précision et intuition s'imposent dans la pratique de ma cuisine. C'est un objet à la fois d'une grande simplicité, mais qui vise l'excellence, le souci permanent du bien-être. C'est un objet précieux comme le plaisir de cuisiner pour les autres. Il fait aussi référence à un sens : le toucher. Et, au-delà, à la vue et au goût. D'une façon plus générale, il fait référence au sentir, et c'est pour moi l'essentiel dans la cuisine et dans la vie.

Le prolongement du geste, Laurent Dupont, Editions Keribus, 2014.

Perspective d'étude : Dire, lire, écrire le métier

Connaissances : Lexique du comportement, du jugement et des valeurs

**Écritures
créatives**

**Comment les
évaluer ?**

L'effort fourni lors d'un travail d'écriture créative, les réussites obtenues, le développement d'une attitude nouvelle (être curieux des ressources du langage, être curieux des réactions d'autrui, etc.) peuvent tout à fait être **valorisés par une note**, comme tout autre élément du parcours de formation, du moment que des critères précis d'évaluation ont été élaborés.

Dans tous les cas, puisqu'il s'agit d'une production écrite, **le respect du code écrit peut être objet d'évaluation** (accords nominaux et verbaux, logique dans les reprises anaphoriques, exactitude de la copie dans les collages, cohérence du choix du lexique, du registre de langue, cohérence avec l'instance du discours ...). Cependant, pas plus que les consignes de réécriture ne sauraient se limiter à la correction des fautes d'orthographe, l'évaluation ne portera pas uniquement sur ces aspects.

L'écriture d'invention étant indissociable de la réécriture, **le processus doit être évalué autant que le produit final**. Pour développer l'autoévaluation, condition nécessaire de la réussite, **l'élaboration de critères de réussite** constitue un temps fort dans l'apprentissage de l'écriture.

Attentif à responsabiliser et à rendre autonomes les élèves, le professeur privilégie les démarches qui permettent une **réflexion sur les processus rédactionnels, un travail sur les représentations que les élèves ont de l'acte d'écrire.**

Il propose ainsi différents types d'exercices qui peuvent tous faire l'objet d'une évaluation :

- Des exercices pour faire prendre conscience des démarches en identifiant en particulier celles qui conduisent à la réussite. En demandant régulièrement aux élèves de dire, sous forme de fiches d'explicitation par exemple, comment ils ont procédé pour réaliser la tâche, comment ils ont pris en compte le texte source, le professeur contribue à les rendre plus conscients de ce qu'ils font et de la façon dont ils procèdent.
 - Des exercices d'autoévaluation avant d'écrire, des pronostics de réussite à la suite de l'écriture.
 - Des exercices pour développer l'anticipation, apprendre à mieux planifier (la liste des choses à faire).
 - Des contrats de correction de la langue (lexique, syntaxe, orthographe). Ces contrats modestes et toujours limités, formulés par l'élève avec l'aide du professeur, encouragent à la relecture et la réécriture et permettent la construction progressive d'une fiche personnelle de typologie des erreurs.
-